

Abstracts

AKIN, Salih, *La dénomination des personnes et la construction identitaire : le cas des prénoms kurdes en Turquie, 27-38*

Le mécanisme de dénomination des personnes joue un rôle fondamental dans la structuration des sociétés. Il permet de signifier l'appartenance d'une personne à une ou plusieurs entités sociales, familiales, lignagères ou professionnelles, de donner à chacun la possibilité d'y affirmer sa singularité et de la faire reconnaître, de marquer un rôle social ou une position hiérarchique. Dans bien des situations, il fait référence à une histoire généalogique, parfois ancienne, et à une aire géographique d'origine.

Le contexte kurde en Turquie constitue un cas exemplaire pour l'étude des investissements identitaires dans les prénoms. Ceux-ci se présentent comme le versant langagier d'un combat identitaire où s'affrontent la volonté individuelle d'identification et les contraintes officielles. En effet, l'attribution des prénoms typiquement kurdes reste encore interdite en Turquie ; plusieurs procès sont en cours contre les parents qui ont osé donner à leurs enfants de tels prénoms. Un corpus constitué de ces prénoms interdits et objets de poursuites judiciaires fournit la base d'une analyse à partir de laquelle seront examinées à la fois les stratégies de construction identitaire qui y sont à l'œuvre et la nature des poursuites judiciaires engagées contre les familles.

KÜHN, Ingrid, *Von Hippokrates bis Paganini – Konspiration und individuelle Motive bei der Decknamengebung inoffizieller Mitarbeiter, 39-47*

Decknamen gehören zur Gruppe der inoffiziellen Personennamen, die sich durch sprachliche Kreativität und strukturellen Reichtum auszeichnen. Anlass, Motiv und Ziel, die zur Vergabe von Decknamen führen, unterscheiden sich von Spitz-, Bei- und Spottnamen.

Decknamen, die bewusst gewählt werden und die semantisch transparent sind, identifizieren nicht nur, sondern dokumentieren auch auszugsweise die Biographie des Benannten.

Vom 20. bis zum 27. Juli 1992 veröffentlichte die *Bild*-Zeitung Listen mit den Namen von 4500 Personen, die vor der Wende von der Bezirksverwaltung Halle der Staatssicherheit als inoffizielle Mitarbeiter (IM) geführt worden waren. Die Publikation löste erregte Diskussionen in der Bevölkerung und in den Medien aus. Hier kann sie nun Anlass und Basis einer sprachwissenschaftlichen Betrachtung sein, denn die Listen enthalten unter anderem auch die 4500 Decknamen der IM.

Bildungstypen und bevorzugte Inhaltsbereiche der Benennungen zeigen bestimmte Präferenzen von Wissensmustern und sollen an Beispielen erläutert werden.

DE PIETRO, Jean-François, *Des noms qui peuvent intégrer ou exclure. Quelques propositions didactiques pour un travail sur les noms dans une perspective interlinguistique, 49-62*

Le nom participe de l'identité – individuelle, sociale et culturelle – de la personne, tant dans la manière qu'elle a de se présenter que dans la manière qu'ont les interlocuteurs de s'adresser à elle ou de faire référence à elle. Ces différents usages sont le lieu de jeux parfois subtils, complexes, qui prennent une ampleur particulière lorsque, en plus, diverses langues et cultures sont concernées.

Après avoir évoqué l'usage des noms dans quelques contextes culturels différents et, surtout, lorsque différents contextes se rencontrent (chapitres 1, 2 et 3), nous présentons à travers un exemple concret quelques pistes didactiques – conçues dans une perspective interlinguistique d'« éveil aux langues » et élaborées dans le cadre du projet suisse EOLE – qui visent à sensibiliser les élèves à l'importance des noms et prénoms, pour soi et pour les autres : comment s'écrivent-ils ? comment se prononcent-ils ? d'où viennent-ils ?... (chapitre 4). Ce faisant, il s'agit en même temps de faire prendre conscience aux élèves qu'il existe d'autres pratiques de nomination, d'autres règles de prononciation, d'autres « réalités culturelles ». En conclusion, nous tentons d'établir quelques liens entre les

pratiques de nomination et d'autres usages qui renvoient d'une certaine manière à une même question sous-jacente, celle des attitudes face à la diversité et à la norme, face à l'altérité (chapitre 5).

CIGADA, Sara, *Nomi astratti che diventano nomi propri nel contesto dei messaggi pubblicitari*, 63-70

Nel contesto dei messaggi pubblicitari il nome del prodotto ha una rilevante funzione argomentativa. Nel presente articolo si esamina in particolare il caso di nomi di prodotto formati a partire da nomi astratti, come ad esempio Prestige, Accès, Savoir-Faire. Questo tipo di nomi unisce agli effetti di senso legati alla struttura semantica del nome proprio (capacità individuativa) quelli relativi all'astrattezza (denotatività). Inoltre il nome astratto rimanda al predicato che nominalizza, configurando una situazione in cui il potenziale cliente è coinvolto come partecipante. Vengono analizzati alcuni esempi in lingua francese.

ELMIGER, Daniel, *Le propre des noms dans un contexte bilingue*, 71-79

Intuitivement, la distinction entre noms communs et noms propres est très simple, mais on découvre, en y regardant de plus près, qu'il est extrêmement difficile d'opérer une distinction fondée sur des critères univoques. Cet article s'intéresse à l'utilisation des noms dans un corpus d'entretiens récolté dans le cadre d'une étude sur les pratiques langagières dans la ville bilingue de Biel-Bienne. Nous nous proposons d'aborder certaines caractéristiques qui apparaissent dans ces entretiens, lesquels se sont déroulés en grande partie en mode bilingue. Il y va surtout de l'illustration de deux questions théoriques liées à l'étude des noms propres: ont-ils un sens – et dès lors: comment le problème de la traduction de noms propres se pose-t-il dans un contexte de contact de langues? Et d'autre part: de quelle manière ce contact de langues influence-t-il la distinction entre noms propres et noms communs?

CONRAD, Sarah-Jane, *Namen im zweisprachigen Kontext, Teil 2*, 81-93

Biel und Bienne sind zwei geläufige Namen für die zweisprachige Stadt im Nordwesten der Schweiz. Beeinflusst die Zweisprachigkeit der Stadt Namen auch in anderer Form? In diesem Artikel werden ein paar Gebrauchsweisen von Namen im zweisprachigen Kontext beleuchtet. Die besprochenen Daten stammen aus dem Projekt *bil.bienne · kommunikation in biel – bilinguisme à bienne*. Wie die Diskussion zeigt wird, passen sich Namen dem zweisprachigen Kontext an und werden sogar als Emblem der Zweisprachigkeit interpretiert.

DE STEFANI, Elwys, *I nomi propri nel parlato spontaneo. Aspetti interazionali*, 95-108

L'articolo analizza il modo in cui i parlanti ricorrono ai nomi di persona (in particolare ai nomi dei partecipanti) nella conversazione informale; è una strategia che consente agli interlocutori di compiere diverse attività interazionali che vanno ben oltre la semplice allocuzione. L'indagine – che si iscrive nella corrente linguistica dell'analisi conversazionale – è svolta sulla base di riprese video e audio di una coppia impegnata a fare la spesa in un centro commerciale. Nei dati sottoposti ad esame, i nomi di persona compaiono spesso nelle sequenze di valutazione e nelle fasi in cui i partecipanti esprimono un accordo o un disaccordo. Si sostiene, inoltre, che i nomi di persona possono essere usati dai partecipanti come unità indessicali cui gli interlocutori ricorrono per portare l'attenzione su oggetti extralinguistici o su *loci* particolari dell'interazione verbale. Il fatto di introdurre il nome dell'interlocutore nel proprio turno di parola, può essere analizzato come un modo per marcare un punto localmente pertinente nell'interazione in corso. A suffragare questa lettura si chiude l'articolo con un'analisi di dati videografici.

ZIEGLER, Evelyn, “Die Grenzen meiner Tastatur sind die Grenzen meiner Pseudonymkonstruktion”: Form und Funktion von Chat-Pseudonymen im IRC, 109-123

Es gehört zu den Ritualen im Internet Relay Chat (kurz IRC), im Chatroom unter einem Pseudonym zu agieren. Damit wird die für freie Chats typische Situation der Anonymität garantiert und die Sichtbarkeit wie auch Wiedererkennbarkeit der ChatterInnen sichergestellt. Die Wahl des jeweiligen Pseudonyms gibt Auskunft darüber, wie die ChatterInnen wahrgenommen werden wollen, wieviel Einblick sie in ihre Persönlichkeit (sei sie authentisch oder imaginiert) geben möchten. Pseudonyme sind insofern Mittel der Selbstinszenierung. Das Spiel mit der Pseudonymität wird unter zwei Gesichtspunkten betrachtet. In linguistischer Perspektive wird untersucht, welche sprachlichen Ressourcen (Sinnbereiche, Wortbildungsmuster) für die Pseudonymkonstruktion präferiert werden. Unter soziolinguistischer Perspektive interessiert die interaktionale Bedeutung der verschiedenen Möglichkeiten und Formen der Identitätsmaskierung. Grundlage ist ein Korpus von insgesamt 422 Pseudonymen, die aus verschiedenen bundesdeutschen IRC-Kanälen stammen.

CHEVALIER, Sarah, Nicknames in Australia, 125-137

The aim of this paper is to demonstrate the way in which nicknames reflect and help create social realities. The paper builds upon an idea first suggested by sociolinguists in the 1960s, namely that dyads in various cultures have reciprocal and non-reciprocal address forms (Brown and Gilman 1960, Brown and Ford 1961). By analysing the subtleties of address forms at the most informal end of the scale, I look at an area not explored in these seminal studies while at the same time building on, and providing further evidence for, the notions put forward there.

The basis for the study is a corpus of over 1,200 nicknames (including descriptions of usage) of Australian residents. The paper illustrates the way in which reciprocal nicknaming can aid in the construction and maintenance of dyads and larger social groups (e.g. analogous nicknames like *Nicko* and *Dicko* between friends may be used to express and consolidate friendship). It also shows how non-reciprocal naming can be employed as a form of social control, as well as how non-reciprocity can signal differences in power relations.

STOCKER, Christa, Kose- und Spitznamen als Spiegel sozialer Stereotype, 139-154

Kose- und Spitznamen werden gewöhnlich nicht zufällig gewählt. Vielmehr verbalisieren sie Gewohnheiten und Eigenschaften von Personen. Dadurch fixieren sie nicht nur Referenzen, sondern kategorisieren die bezeichneten Personen auch. Sie ordnen sie sozialen Gruppen zu und charakterisieren sie auf diese Weise. Jedoch scheinen sich nicht alle Aspekte und Bezeichnungen gleichermaßen als Kose- und Spitznamen zu eignen, denn nur eine beschränkte Anzahl semantischer Felder wird tatsächlich zur kosenden oder scherzhaften Bezeichnung eingesetzt, wie eine Untersuchung von Mädchenbüchern aus dem 19. Jahrhundert exemplarisch zeigt. Dass nur bestimmte Wörter als Kose- und Spitznamen verwendet werden, während andere – ebenfalls denkbare – nicht vorkommen, ist dabei ein deutlicher Hinweis auf die Existenz von Bezeichnungsgewohnheiten. Habitualisierte Kose- und Spitznamen schreiben Personen prototypische Eigenschaften zu und stilisieren sie, da sie von den Vorstellungen, Dispositionen und Stereotypen einer sozialen Gruppe bzw. Schicht abhängen. Sie reproduzieren und konservieren soziale Stereotype und dienen so als Spiegel sozialer Stereotype und damit als Zugriffsindizes auf historische Mentalitäten.

OELKERS, Susanne, Der Fall Luca. Zur Männlichkeit und Weiblichkeit von Vornamen, 155-170

Der Artikel thematisiert die Phonemstruktur von Vornamen unter dem Aspekt der geschlechtlichen Differenzierung. Zwei empirische Studien aus Deutschland werden hierzu vorgestellt. Die erste prüfte, ob sich Frauen- und Männervornamen, die heute in Deutschland vergeben werden, in Bezug auf ihre Phonemstrukturen unterscheiden. Die zweite Studie ging der Frage nach, ob (geschlechtstypische) phonologische Merkmale bei erfundenen Vornamen ermöglichen, dass *native speakers* diese vollkommen neuen Namen als weiblich oder männlich klassifizieren. Die Ergebnisse werden vor dem Hintergrund phonosemantischer Forschungsbefunde diskutiert.